

LE TRANSFERT D'OEUVRES

DANS LE LATIUM

LE PILLAGE

Les conquêtes militaires de Rome ont permis de débiter l'hellénisation de la cité-Etat dès le IIIe s. av. J.-C. Les pillages qui ont découlés de cette expansion ont permis de payer les généraux et les soldats, mais aussi d'alimenter la cité en œuvres d'art. Marcus Claudius Marcellus, à la suite de sa victoire contre Syracuse, située en Grande Grèce, vers 212 av. J.-C., ramena avec lui bon nombre de statues. L'art grec est alors associé à Rome à la victoire, puisqu'au retour des troupes, les œuvres d'art dérobées étaient exposées lors des triomphes, à la vue de tous. Cette exposition politique, se poursuivait dans les programmes d'aménagement de la ville, car les statues ornaient les lieux publics (théâtres, temples, places...), mais aussi les lieux privés (habitations, jardins...).

LA COMMANDE ET LA COPIE

Comme le disait Horace dans ces Epîtres : « La Grèce conquise a conquis son farouche vainqueur et fait entrer les arts dans le rustique Latium », les élites romaines ont, dès le IIIe s., acquis des œuvres grecques et des copies, afin d'exposer ostentatoirement leur richesse. Qu'ils s'agissent d'originaux pillés, ou de commandes passées directement aux ateliers de sculpteurs grecs, un afflux de statues arrive vers Rome. Des copies ou récréations d'originaux hellénistiques sont aussi réalisées par des sculpteurs grecs installés à Rome (famille de Polyclète, un sculpteur grec du Ve s. av. J.-C.) ou en Grande Grèce.



Le Gladiateur Borghèse

- Création : vers 100 avant J.-C.
- Attribuée à : Agasias
- Découverte : XVIe siècle à Antium
- Dimensions : H. 173 cm, l. 172 cm
- Matériau : Marbre Pentélique
- Numéros d'inventaire : MR 224 ; N 919
- Le Gladiateur Borghèse est une oeuvre originale

LE TRANSPORT

Qu'il s'agisse de pillages ou de commandes, le transport maritime est privilégié dans le rapatriement des œuvres, même si le danger du naufrage reste présent. Ce fut le cas de l'Apollon de Piombino, retrouvé dans une épave au large de la Toscane. Les statues, mobiles, faisaient l'objet d'une véritable demande. La crainte d'un naufrage fit déclarer à Lucius Mummius Achaicus « que lorsqu'il voulut, [...], envoyer à Rome les chefs-d'œuvre des plus célèbres artistes de la Grèce, il avertit ceux qui les conduisaient, que les statues ou tableaux qui manqueraient à leur arrivée seraient remplacés à leur dépens. ». Cette phrase prouve le manque d'éducation de certains Romains. Toutefois, lorsque des épaves sont retrouvées, il reste difficile de connaître le but du voyage : commerce ou pillage.

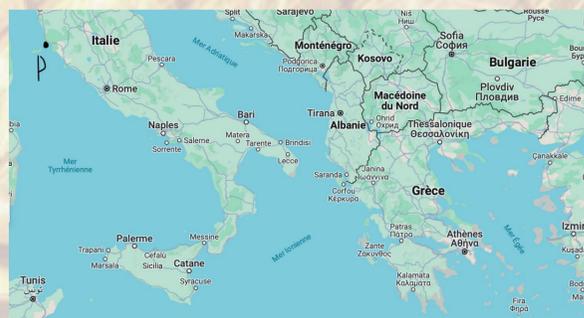
L'Apollon de Piombino

L'Apollon de Piombino (125/100 av. J.-C.) est un exemple de statue retrouvée dans une épave. En effet, si elle a été réalisée à Rhodes (île dans la mer Égée), c'est dans la mer au large de Piombino (Toscane), qu'elle a été retrouvée.

Matériau : Bronze

Dimensions : H. 117 cm, l. 42 cm

Numéro d'inv. : LP 265



Les Trois Grâces

- Création : 100/200 après J.-C.
- Attribuée à : copie d'un auteur inconnu
- Découverte : en 1608 à Rome
- Dimensions : H. 123 cm, l. 86 cm
- Matériau : marbre
- Numéros d'inventaire : MR 211 ; N 642
- Les Trois Grâces sont une copie romaine réalisée à partir d'une fresque